

## **Les Mollards des Aubert, tout là-haut, à 1300 m.**

Que disait-on, que c'était l'un des endroits habités à l'année le plus élevé du Pays de Vaud, et qu'en plus l'on était capable d'y cultiver des céréales ?

Dans tous les cas voici un endroit devenu mythique, à cause peut-être de son propriétaire le plus illustre, Pierre Aubert, peintre et graveur sur bois qui en a fait, une fois qu'il eut quitté l'endroit pour s'installer en d'autres lieux plus faciles d'accès, un refuge où il venait se ressourcer.

Les Mollards des Aubert, vaste maison pouvant accueillir plusieurs familles. Elle finit par être abandonnée. Vendue récemment au Patrimoine suisse et à la Fondation des Mollards, tous les participants de ces deux entités auront du travail à revendre pour offrir à cette maison une restauration faite pour une fois dans les règles de l'art.

Ce ne fut jamais un alpage, juste les anciens champs voisins étaient-ils loués à l'exploitant de la Meylande-dessus à fin de pâture. A l'époque du passage de Georges Vagnières, en 1972, des divergences entre le propriétaire et l'amodiateur avaient malheureusement conduit à la fin de cette bonne formule. On envisageait même de laisser cette propriété se boiser naturellement.

Nul doute que l'on tirera un trait sur cette solution de misère pour redonner à ces champs vaillamment conquis autrefois sur la forêt leur fonction de toujours. L'humanité tout de même reste à nourrir !

Cette maison fort attachante mériterait, plus que ce court crochet, tout un livre. Nous ne nous immiscerons pas dans un travail qui appartient à d'autres, vous proposant quelques documents, et surtout une visite éclair.

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, reproduisons ici une lettre-souvenir qui figurait à l'exposition sur les Mollards de 2007 :

François Picot  
Avocat honoraire  
Chemin de Gachet 6  
CH – 1297 Founex

Founex, le 14 juillet 2005

Fondation Pierre Aubert  
16, rue Paul Golay  
1341 L'Orient

Madame la Présidente,  
Messieurs,

En ouvrant le numéro de juillet de « La Nature vaudoise », j'ai été ému et heureux de voir la photo de la ferme des Mollards des Aubert et de lire l'article m'apprenant le projet de restauration et de maintien de ce bel endroit.

En 1941, puis en 1942, j'ai été mobilisé au poste de repérage d'avions des Petites Chaumilles dessus. Étant le plus jeune de garde, j'ai été souvent envoyé à la ferme des Mollards des Aubert pour remplir la boille de lait pour le poste.

Ce sont de très chers souvenirs. J'ai fait la connaissance de Pierre Aubert (j'ai acquis depuis plusieurs de ses gravures) et j'ai souvent bavardé avec lui, le regardant travailler dans son atelier. J'ai gardé pour lui une très grande admiration.

Je suis heureux de réaliser que ce lieu extraordinaire va être maintenu, que les ateliers seront mis en valeur et que le bâtiment sera restauré. Je vous adresse mes félicitations et mes vœux.

Si vous pouviez me mettre sur la liste de ceux à qui vous envoyez des messages sur l'avancement des travaux et des bulletins de versement, j'en serais heureux.

Avec mes vœux pour le succès de votre entreprise, je vous adresse mes meilleurs messages.

François Picot

Différentes publications offrent des renseignements intéressants sur ce site. Nous citons :

1o Daniel Glauser, *Les Maisons rurales du canton de Vaud, tome I, Le Jura vaudois et ses contreforts*, Bâle, 1989. Pages 152 à 159 consacrées aux Mollards-des-Aubert<sup>1</sup>. Nous nous autoriserons de reproduire la photo de la page 153, original collection Raphaël Aubert<sup>2</sup>.

2o Gilberte Aubert<sup>3</sup>, *Pierre Aubert, graveur et peintre vaudois*, Yverdon les bains, 1994.

3o Christiane Betschen-Piguet, *Les Mollards des Auberts*, dans *A suivre...* no 35, de janvier 2005.

4o Ana Vulic, *Pierre Aubert (1910-1987), L'œuvre gravé*, tomes I et II, 2007.

De nombreux autres ouvrages ont paru sur l'œuvre de Pierre Aubert, des articles à profusion témoignent de sa carrière et de son œuvre. En plus l'artiste avait eu l'occasion d'illustrer d'innombrables ouvrages. Toute cette matière compose un ensemble fascinant qui reste à inventorier de manière précise.

Mais revenons aux Mollards.

---

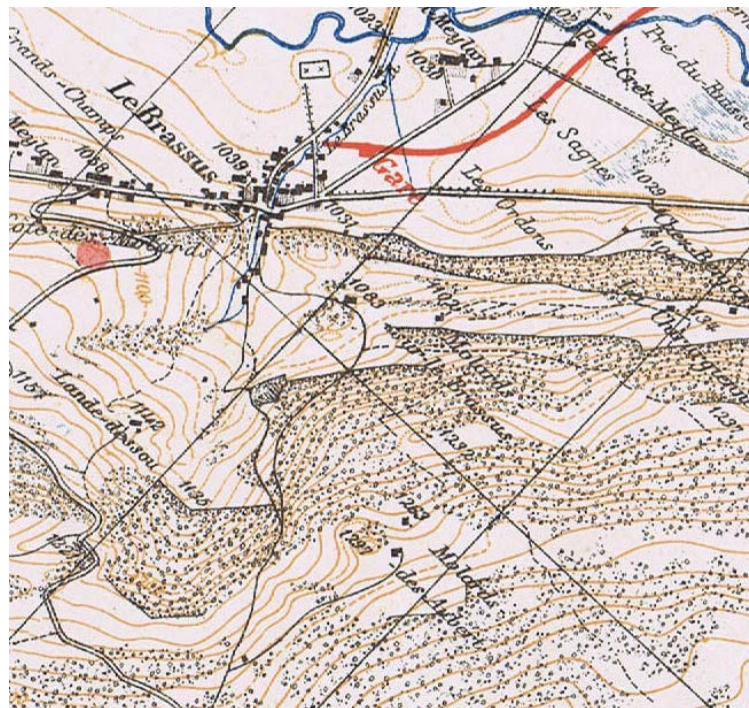
<sup>1</sup> Mollards ici écrits avec deux l, tandis que la plupart du temps, et surtout sur les cartes géographiques, le terme est écrit avec un seul l.

<sup>2</sup> Fils de M. Pierre Aubert.

<sup>3</sup> Epouse de M. Pierre Aubert. L'ouvrage qu'elle donne sur son mari Pierre Aubert, est fondamental.



Photo de 1917, où l'on aperçoit des modifications malheureuses apportées à la chape protectrice du pignon de vent. De la tôle ondulée à la place du tavillon. On sombrait dans un modernisme du plus mauvais effet. Passe pour le toit, mais non pour la façade. Photo collection Raphaël Aubert



Carte fédérale 1892





L'une des belles vues de l'artiste sur sa maison natale.



Fragments de la fresque peinte de la cuisine des Molards des Aubert





L'une des rares pièces de la maison encore en excellent état. Ci-dessous, la grange et l'écurie à droite, au-delà des crèches.





Inscription sur l'une des poutres du néveau. 1720, cela fait une paie !

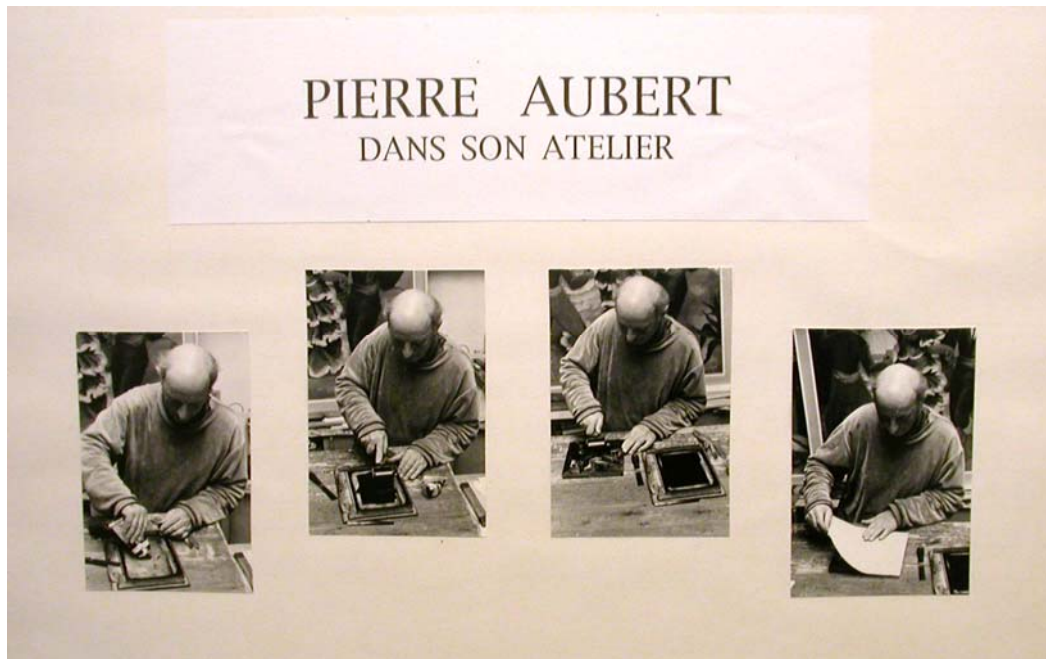
Toutes nos photos de l'extérieur, nous nous en apercevons aujourd'hui même, ont été perdues lors de nos différentes aventures informatiques. Ne nous reste plus que la peine de retourner un jour là-haut et de procéder à une nouvelle séance de prises de vue. Ce que nous ne manquerons pas de faire.





Les Mollards des Aubert. Photo tirée de l'ouvrage : Trésors de mon Pays, no 36, Samuel Aubert, La Vallée de Joux, photographies de Max F. Chiffelle, Editions du Griffon, Neuchâtel, 1949.

### **Une exposition sur les Mollards des Aubert à la salle de l'Essor en 2007**



L'artiste au travail.

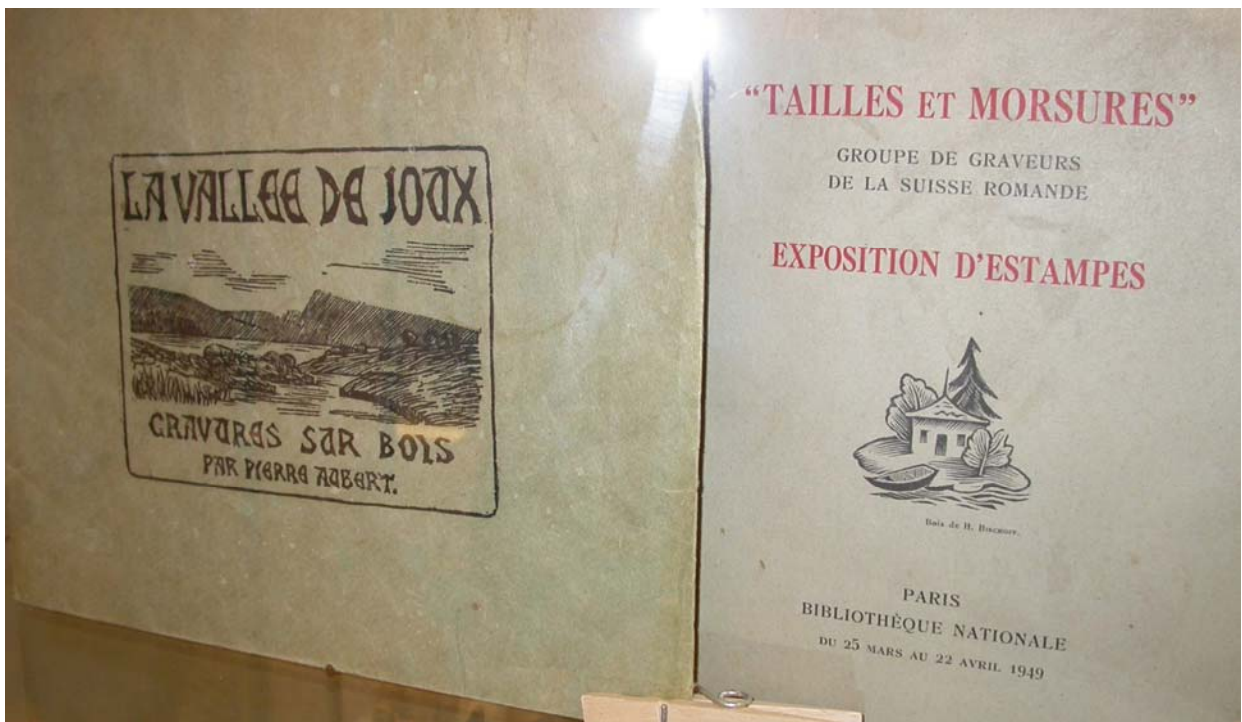


Vitrine avec des bois gravés, des productions, des gouges et divers petits outils du graveur.





Extrait de la photo précédente.



Quand l'heure est à la publication...



Une gravure exposée concernant le village de Romainmôtier et ses environs.



Petit matériel du parfait graveur.





Deux gravures encadrées.





Gravure bien connue du Mollard des Aubert.



Le graveur s'essaie aussi à toutes sortes de travaux de gravure ou de sculpture.





Autre matériel du parfait graveur. Notons ici que cette exposition et la restauration des outils sont en partie l'œuvre de M. Jean-François Jutzeler du Brassus.



Ce que l'on trouve dans une vieille maison à restaurer.

## Un bâtiment historique à restaurer

Bien que la maison soit actuellement partiellement habitable dans des conditions très rustiques (pompage manuel de l'eau, toilettes dans l'écurie, chauffage assuré par quelques poêles à bois), sa pérennité nécessite une restauration de l'ensemble de la construction.

Les principaux travaux de gros-œuvre nécessaires sont la reprise statique des murs porteurs après un sérieux drainage de leur base et l'assainissement des sols, la reprise des structures en bois, la pose d'un nouveau toit après consolidation de la charpente. Les travaux de second œuvre concerneront principalement la partie habitable. Destiné à rester traditionnel, le rural ne subira que des travaux de consolidation.



^  
vue sur le rural



< le porche d'entrée et le jardin  
<< la façade donnant sur la Vallée de Joux



## La Fondation Pierre Aubert aux Mollards

Considéré comme un des graveurs les plus importants de Suisse, Pierre Aubert (1910-1987) est né aux Mollards et y a vécu jusqu'en 1962, lorsqu'il s'est installé à Romainmôtier. Paysagiste dans l'âme, il a su témoigner de son amour pour son Jura natal.

Aux Mollards, les deux ateliers de Pierre Aubert sont restés tels qu'ils étaient quand Pierre Aubert y travaillait. Les outils du graveur sont encore sur les établis; ça et là, éparpillées dans la maison, on retrouve des notes précieuses relatives aux activités de l'artiste; sur les rayonnages des bibliothèques qu'il a construites, les titres des ouvrages attestent de la diversité des intérêts de Pierre Aubert et de son ouverture d'esprit.

La Fondation Pierre Aubert pourra organiser aux Mollards une présentation permanente et des manifestations à la mémoire du graveur.



linogravure de Pierre Aubert  
"Vieux saule aux Mollards", vers 1946



< les Mollards, huile 1959

<< vue du grand atelier

Dans quelle maison ne collectionnait-on pas les cartes postales autrefois ?







Des productions de l'artiste comme aussi ce que l'on trouvait dans sa maison.







Autre petit matériel retrouvé dans la maison où l'on s'adonnait aussi au travail à domicile pour l'horlogerie.

